

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Ce que l'histoire offre de plus
héroïque et de plus mouvementé*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 320 titres à ce jour. « Ce que la nature a de plus aimable (...) présenté en un tableau vaste et plein de lumière, toujours changeant à chaque pas et toujours harmonieux : c'est Clisson. Ce que l'antiquité a de plus mystérieux, ce que l'histoire offre de plus héroïque et de plus mouvementé aux jours chevaleresques du Moyen Âge, de plus tumultueux au XVI^e siècle, de plus tragique en nos temps modernes, c'est encore Clisson ; lieu vraiment privilégié qui saisit l'homme tout entier, charmant à la fois ses yeux, son intelligence et son cœur. Aussi n'est-il pas surprenant que Clisson ait de tout temps attiré

François-Frédéric Lemot

acquit le 26 juin 1805 la propriété

Riche d'un passé aussi festif que tragique, la vallée de Clisson fit partie du comté d'Herbauges et devint définitivement bretonne en 851. Elle était composée d'une quinzaine de paroisses et de petites seigneuries et comptait de nombreuses implantations religieuses. Le terrain dit *Bois de la Garenne* était à l'origine une réserve de chasse qui appartenait aux seigneurs de Clisson. C'est avec ses chênes que les habitants construisirent des abris alors que leurs maisons avaient été détruites lors des combats qui opposèrent les Vendéens aux Républicains. L'arrivée de Lemot changea la destinée du domaine. Sculpteur d'origine lyonnaise, il fonda avec son frère Pierre, artiste peintre, un musée où étaient présentées les nombreuses collections accumulées durant leurs séjours en Italie. François-Frédéric Lemot acquit le 26 juin 1805 la propriété qui s'étendait sur 25 hectares et la transforma jusqu'à sa mort, survenue en 1827. Le parc fut aménagé et des bâtiments furent construits dans des styles d'inspiration italienne. Une villa fut édifiée à partir de 1816, mais Lemot ne la vit jamais achevée. Son fils, Barthélemy décida de s'installer à Clisson en 1841 et devint plusieurs fois maire de la ville jusqu'en 1881. Il fit construire le belvédère, l'escalier monumental, la galerie des illustres, la colonnade en pierre fermant la cour et la glacière.

Le livre débute par une présentation générale de la vallée de Clisson. Il emprunte ensuite l'itinéraire qui va de Nantes à Clisson, avec un départ de la gare dite de la prairie de Mauves. Le voyage commence par la visite de Notre-Dame de Toutes-Aides, la traversée des deux ponts séparés par l'île Beaulieu, la contemplation du panorama de Nantes et des cotés de Mauves. Il passe ensuite par Saint-Sébastien, bourg autrefois célèbre pour son pèlerinage ; puis par le château de la Gibrays et le château de la Jaunaye, célèbre pour les conférences qui s'y tinrent en 1795. L'itinéraire se poursuit avec le village de Vertou fondé par saint Martin de Vertou dont la biographie est présentée. Les voyageurs passent ensuite par le château du Hâlay, par la station de la Haye-Fouassière (dont l'origine du surnom est expliquée), par le hameau de la Coignardière, le bourg de Monnières, la terre de La Galissonnière (avec l'histoire de Jacques Barrin et son fils), par le hameau de Saint-Michel. Ils traversent le Pallet, village à propos duquel la vie tapageuse et tourmentée de Pierre Abailard est racontée. Ils arrivent ensuite à Clisson. Le livre décrit d'abord la ville, avec deux siècles de luttes, de combats et de vicissitudes ; puis les seigneurs avec notamment Olivier IV de Clisson, le connétable ; l'église Notre-Dame-de-Clisson ; Marguerite de Clisson et le comte de Penthièvre ; la réunion à la couronne ducal ; les fêtes données par François, comte d'Étampes ; le don de la ville et du château à Charles VIII. L'histoire se poursuit avec la passation de la seigneurie au prince de Soubise et le début du délabrement du château ; les événements lors de « la torche révolutionnaire » ; l'attaque de la ville par 4 000 Vendéens ; la visite du vieux château. L'ouvrage se termine par les cinq paroisses de Clisson et le domaine de la Garenne.



vers lui les voyageurs, et jousse, on peut le dire sans exagération, d'une notoriété européenne. Jadis pour aller de Nantes à Clisson il fallait, ou bien monter en une petite voiture publique assez peu agréable, ou mieux prendre un équipage à volonté ; les sept lieues qu'on devait franchir se faisaient lentement, et rien sur la route ne venait rompre la monotonie d'un pays généralement plat. Avec plus de rapidité dans sa marche, la vapeur ne nous fera rien perdre des quelques points de vue ou des souvenirs qui pouvaient se présenter. »

Les cinq paroisses de Clisson et le domaine de la Garenne

Le livre débute par une présentation générale de la vallée de Clisson. Il emprunte ensuite l'itinéraire qui va de Nantes à Clisson, avec un départ de la gare dite de la prairie de Mauves. Le voyage commence par la visite de Notre-Dame de Toutes-Aides, la traversée des deux ponts séparés par l'île Beaulieu, la contemplation du panorama de Nantes et des cotés de Mauves. Il passe ensuite par Saint-Sébastien, bourg autrefois célèbre pour son pèlerinage ; puis par le château de la Gibrays et le château de la Jaunaye, célèbre pour les conférences qui s'y tinrent en 1795. L'itinéraire se poursuit avec le village de Vertou fondé par saint Martin de Vertou dont la biographie est présentée. Les voyageurs passent ensuite par le château du Hâlay, par la station de la Haye-Fouassière (dont l'origine du surnom est expliquée), par le hameau de la Coignardière, le bourg de Monnières, la terre de La Galissonnière (avec l'histoire de Jacques Barrin et son fils), par le hameau de Saint-Michel. Ils traversent le Pallet, village à propos duquel la vie tapageuse et tourmentée de Pierre Abailard est racontée. Ils arrivent ensuite à Clisson. Le livre décrit d'abord la ville, avec deux siècles de luttes, de combats et de vicissitudes ; puis les seigneurs avec notamment Olivier IV de Clisson, le connétable ; l'église Notre-Dame-de-Clisson ; Marguerite de Clisson et le comte de Penthièvre ; la réunion à la couronne ducal ; les fêtes données par François, comte d'Étampes ; le don de la ville et du château à Charles VIII. L'histoire se poursuit avec la passation de la seigneurie au prince de Soubise et le début du délabrement du château ; les événements lors de « la torche révolutionnaire » ; l'attaque de la ville par 4 000 Vendéens ; la visite du vieux château. L'ouvrage se termine par les cinq paroisses de Clisson et le domaine de la Garenne.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

**46 TITRES SUR
LA LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

CLISSON, VISITE AU CHÂTEAU ET À LA GARENNE

Clisson doit son château à Olivier I^{er} dit le Vieux. Ses descendants qui s'illustrèrent comme de valeureux guerriers habitèrent peu la forteresse et on ignore si Olivier IV y naquit ou s'il vit le jour au château de Blain. Son père ayant eu la tête tranchée sur ordre de Philippe de Valois, il vécut une enfance tumultueuse auprès de sa mère qui avait juré de venger son époux. À partir de 1373, il fit réparer son château presque ruiné par le temps et les assauts répétés, mais il dut attendre 1380, alors qu'il était devenu connétable de France, après la mort de Du Guesclin, pour pouvoir achever les remparts dont son trisaïeul avait voulu enclorre la ville. Par son testament, il fonda une collégiale et donna pour son entretien toute la terre et la châtellenie de Montfaucon, ainsi qu'une image de la Sainte Vierge en argent pesant vingt marcs. Sa seconde fille, Marguerite, qui avait épousé Jean de Châtillon dit de Bretagne, hérita de son père un caractère impérieux et aventurier. Elle ne put cependant empêcher que Clisson ne sorte de la famille qui porta glorieusement son nom pour devenir l'apanage d'un cadet de Bretagne. Richard voulut habiter la forteresse, mais parce qu'elle fut très rarement occupée par ses possesseurs depuis deux siècles, il dut entreprendre des réparations. Il les finança grâce à sa fortune qui augmenta considérablement à la suite du don que lui accorda le Dauphin et qui comprenait le comté d'Étampes et des seigneuries que Marguerite de Clisson et ses enfants possédaient dans le comté du Poitou. Lorsque la châtellenie passa à la maison de Rohan-Soubise en 1746, le château, non entretenu, commença à tomber en ruines et le donjon s'écroula avec un bruit qui fit croire à un tremblement de terre. Ville profondément religieuse, Clisson ne voulut pas obéir au décret du Directoire de Nantes du 3 novembre 1791 qui ordonnait de bannir tous les prêtres fidèles ayant refusé de prêter serment à la constitution civile. Le 15 mars 1793, la cité fut attaquée par 4 000 Vendéens qui s'en emparèrent sans résistance. La ville partagea le sort du château. Le feu des humbles toits se mêla à celui de l'antique forteresse, et le tout forma une torche immense qui éclaira au loin les coteaux et les vallées. François Cacault, puis le baron Lemot tirèrent la cité de ses ruines. Le 6 juillet 1828, tout était bruit et mouvement en la petite ville d'ordinaire si calme, en l'honneur de la duchesse de Berry qui venait à la Garenne, visiter le château que le baron avait fait construire dans un style italien « pour embrasser et dominer d'un coup d'œil tout un océan de verdure ».

Réédition du livre intitulé *Clisson, visite au château et à la Garenne*, paru en 1885.

Réf. 1781-3324. Format : 14 X 20. 106 pages. Prix : 14 € Parution : août 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2014
1781-3324

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **CLISSON, VISITE AU CHÂTEAU ET À LA GARENNE** »:

ex. au prix de 14 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.